

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Task force : les premières auditions vont débiter !

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

LA Task force sur la dette intérieure et extérieure a officiellement démarré hier ses activités. Premier partenaire économique du gouvernement sur le plan intérieur, la primeur de ce lancement a été réservée naturellement à la Fédération des entreprises du Gabon (FEG). Le chef de mission adjoint de cette Task force, le commissaire général de brigade aérienne Jean-Hilaire Moubamba Maganga, est venu expliquer au président de la FEG, Henri-Claude Oyima, les motifs, les objectifs et le déroulé de ce nouvel audit sur la vérification des dettes intérieures et extérieures. Selon le chef de mission adjoint, il s'agira, premièrement, de contrôler les paiements effectués par le

Trésor public afin de déterminer la concordance et la cohérence avec les conventions qui avaient été élaborées par la Task force 2020-2021, d'une part. Et reprendre là où elles avaient été interrompues, les opérations sur la dette extérieure conduites par Task force 2021-2022, d'autre part.

Ensuite la Task force passera en revue le fichier correspondant afin de s'assurer de son exhaustivité, de sa réalité, avec une tolérance zéro en cas de fraude, de fausses déclarations, de surfacturations ou de rétrocommissions. "C'est une étape primordiale qui ouvrira la voie à son apurement progressif. Ce travail s'effectuera à travers l'audition des autorités administratives et des sociétés concernées, l'examen des différentes pièces nécessaires

ainsi que les vérifications sur les différents sites avec les autres entités impliquées", a indiqué le commissaire général de brigade aérienne Jean-Hilaire Moubamba Maganga.

Ensuite, les dossiers litigieux seront transmis aux autorités judiciaires compétentes, pour suite à donner. "C'est donc le lieu de solliciter votre entière collaboration, M. le président, afin de sensibiliser vos adhérents pour que cette opération se déroule dans un climat empreint de sérénité et de sincérité car la nation tout entière attend des résultats dans des délais qui se veulent les plus brefs possibles", a-t-il souligné.

Le président de la FEG a d'emblée salué cette démarche qui concourt à améliorer le climat des affaires et à restaurer la confiance entre l'État et ses



Photo : SNN

Les membres de la Task-force lors des travaux.

partenaires. "Le plus important, c'est de pouvoir faire en sorte que l'État paie la bonne dette, et que nous, les entreprises, nous puissions recevoir les paiements en contrepartie du travail réellement effectué", a indiqué Henri-Claude Oyima.

Il faut savoir que l'une des particularités de cette Task force, c'est quelle sera composée

de 8 commissions dont l'une servira de relais à l'étranger. Elle travaillera en étroite collaboration avec l'Agence nationale d'investigations financières (ANIF) et son réseau international. L'autre particularité majeure est la dualité civils-militaires à la tête de la commission et au sein tous les pools.

Transports : le ministre poursuit les contacts

ENA
Libreville/Gabon

LE ministre des Transports, le capitaine de vaisseau Loïc Moudouma Dinga, poursuit ses contacts avec les administrations placées sous sa tutelle. Le vendredi 22 septembre 2023, il a reçu tour à tour les responsables de l'Aéroport de Libreville conduits par son directeur général, Igor Simard, et ceux de la société de transport maritime Logimar 241. Il s'agissait, dans l'ensemble, de donner au membre du gouvernement un aperçu des problèmes, des esquisses de solutions à apporter et les perspectives qui se présentent. Ainsi, ADL a fait au ministre une présentation générale de la société ainsi que les projets qui sont en cours de réalisation, au nombre desquels figure en bonne place la voie de contournement de l'Aéroport international Léon Mba de

Libreville dont, a précisé Paul Davy Manga (directeur Interface and Institutional Relations d'ADL), la réalisation est à 80%.

Quant à Logimar 241, le diagnostic qu'il a fait au ministre pointe de nombreuses difficultés de fonctionnement qui se sont accrues depuis l'apparition de la pandémie de Covid-19 et se sont intensifiées avec la cherté des combustibles. Celle-ci ayant failli se répercuter sur le coût des titres de voyage. Ce qui aurait eu pour conséquence une grosse perte de pouvoir d'achat pour les usagers.

Le membre du gouvernement, sur ce point précis, a instruit les responsables de la société de transport maritime assurant la liaison Libreville/Port-Gentil de s'abstenir d'une possible augmentation du prix du billet de transport pour éviter de pénaliser davantage ces mêmes usagers.

Perenco et Tullow réaffirment leur intérêt pour le domaine pétrolier gabonais

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

SOUÇIEUSES de maintenir leurs activités pétrolières au Gabon, les Sociétés Perenco Gabon et Tullow Oil Gabon ont échangé, la semaine dernière, avec le ministre du Pétrole, Marcel Abéké. Avec Jean-Médard Madama et Gilles Manganneau, respectivement directeur de l'exploration de Tullowoilplc à Londres et directeur général de Tullow Oil Gabon SA, le membre du gouvernement a pu constater l'intérêt de l'entreprise britannique pour le bassin sédimentaire gabonais.

Partenaire en production et exploration avec Perenco, Maurel & Prom et Vaalco, Tullow Oil Gabon produit 13 000 barils/jour, soit 8 % de la production nationale. De plus, cette dernière est sur le point " d'acquérir de nouveaux blocs comptant ainsi intensifier ses activités au Gabon, avec des investissements estimés à un peu plus d'un milliard de dollars, soit près de 600 milliards de francs CFA, d'ici à 2026 ", ont



Photo : DR

Un aperçu de la rencontre avec les responsables de Perenco Gabon.

laissé entendre les responsables. Au cours des échanges qu'il a eu avec les responsables du groupe Perenco, dont le directeur général de Perenco Gabon, Adrien Broche, le ministre du Pétrole, Marcel Abéké, a pris connaissance des activités du pétrolier franco-britannique au Gabon. Acteur majeur dans le secteur pétrolier gabonais, Perenco est le premier opérateur avec 110 000 barils/jour, un peu plus de la moitié de la production nationale.

En effet, depuis 2015, la société a investi 3 milliards de dollars au Gabon, forant une centaine de puits à terre et en mer. Plus de 100 millions de dollars ont été

investis pendant trois ans pour moderniser le terminal pétrolier du Cap Lopez où travaillent sans relâche 300 personnes dans l'objectif de remettre à neuf tous les bacs âgés de plus de 60 ans. " Le plus grand projet dans le secteur gazier concerne la construction de l'usine de production de gaz naturel liquéfié (GNL) au Cap Lopez. Les travaux devraient être lancés début 2024 pour s'achever en 2026. Ce terminal gazier, qui va coûter à Perenco 5 milliards de dollars, permettra au Gabon de produire 700 000 tonnes de GNL. Produit dont la majeure partie sera destinée à l'exportation ", ont indiqué les émissaires de Perenco.